

G. — SUL VIAGGIO DI M. BUONFANTI

Comunicazione del Generale FAIDHERBE.

Il nostro Membro d'onore Generale Faidherbe ci comunica, con rara premura e cortesia, alcune informazioni sul viaggio del sig. M. Buonfanti, sul quale pubblicammo nel precedente fascicolo (pag. 211), i dubbi sollevati dal sig. G. A. Krause.

Per la grande importanza che attribuiamo a questo documento, crediamo utile di recarlo qui nella sua forma originale, porgendo all'illustre nostro socio, anche pubblicamente, i più sentiti ringraziamenti :

« Paris, le 31 mars, 1885.

« Dans le numéro du Bulletin de la Société Italienne de Géographie de mars 1885 se trouve un article intitulé : *Doutes sur le voyage de M. Buonfanti.*

« Le Général Faidherbe, en en ayant pris connaissance, me charge de vous communiquer un extrait des conversations qu'il a eues, à ce sujet, au mois de janvier dernier, avec El Hadj Abd-el-Kader Ould Bakar Djébelé, l'Envoyé de Tombouctou qui est venu à Paris en passant par le Sénégal.

« Le Général lui a d'abord parlé des explorateurs qui dans ces derniers temps ont été à Tombouctou. L'Envoyé a déclaré qu'il se souvenait avoir vu, lorsqu'il avait quatre ou cinq ans, à Tombouctou, un chrétien, qui y avait séjourné et avait reçu l'hospitalité chez Beckhay. Il a aussi déclaré qu'il y a quatre ans, il a également vu à Tombouctou un étranger qui se disait médecin (*hakim*) turc et qui se faisait passer pour musulman; c'était Lenz.

« Je transcris maintenant exactement le dialogue au sujet de M. Buonfanti :

« *Le Général Faidherbe* — Il y a deux ans il y est encore arrivé un chrétien à Tombouctou?

« metro, troppo voluminoso per essere mandato con un corriere a piedi. È però intenzione del Ministero « di fondare senza indugio un'altra Stazione meteorica in Macalé (Abissinia), dove risiede il nostro Na- « retti. In questa non mancherebbe il pluviometro, ed avremo così, per la prima volta, dati positivi sulla « quantità delle piogge solari nella regione etiopica, con molto giovamento degli studi meteoro- « logici. » (N. d. R.)

« *Abd-el-Kader* — Par quelle route?

« *Le Général* — De Say par le fleuve, en pirogue, sur la partie du fleuve que parcourait ton père.

« *Abd-el-Kader* — Non, pas du tout. . . Cependant si, j'ai entendu dire qu'un étranger était venu du Haoussa, en cachette; qu'il avait l'air d'un arabe.

« *Le Général* — Cet homme a dû voir les chefs de Tombouctou, causer avec eux?

« *Abd-el-Kader* — Les principaux chefs de Tombouctou sont le Kahia, mon père et moi, et aucun de nous ne l'a vu.

« *Le Général* — Comment un chrétien peut-il rester à Tombouctou sans avoir des relations avec les chefs?

« *Abd-el-Kader* — Un homme qui vient chez nous comme un mendiant, on ne fait pas attention à lui.

« *Le Général* — Ce n'était pas un mendiant. Venant de Say avec cinq grandes pirogues, il est arrivé à Tombouctou où il a organisé une caravane nombreuse. Il ne pouvait pas passer inaperçu.

« *Abd-el-Kader* — Où a-t-il été ensuite?

« *Le Général* — Vers le Sud, dans le Tombo, dans le Mochi où il a été pillé.

« *Abd-el-Kader* — Ah! oui, je me souviens, mais cet homme n'a pas dit être Italien. Il s'est dit chérif, venant de la Mecque. Il ne parlait pas arabe. Je ne l'ai pas vu; je sais seulement qu'il était accompagné d'un cuisinier interprète, se disant de Tétouan; ce dernier avait une barbe alezane (*sic*).

« *Le Général* — On dit qu'un homme de Tombouctou est parti avec cet Italien.

« *Abd-el-Kader* — Deux hommes l'ont accompagné à 4 jours de marche vers le Sud. C'était des marchands arabes: le principal d'entre eux est mort depuis.

« *Le Général* — Cet Italien a reçu hospitalité chez un habitant de Tombouctou, mais il dit qu'elle ne lui a été accordée que lorsque cet habitant a su qu'il n'était ni Français, ni Anglais?

« *Abd-el-Kader* proteste contre cette assertion.

« Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'expression de mes sentiments les plus distingués.

« *Le Capitaine du Génie,*

« *Officier d'ordonnance de M. le Général Faidherbe*

« J. ANCELLE. »